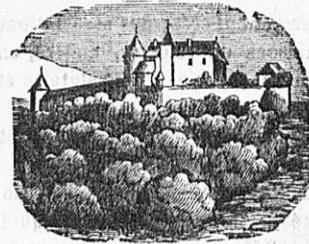




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois, » 2 50
Étranger : 1 an, » 9 —
 . . . 6 mois, » 5 —
 payable d'avance.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

ANNONCES

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : *L'ÉCHO LITTÉRAIRE*

Prix du numéro : 5 cent.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, Bulle.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10³⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8⁴⁰ ← Bulle, arr. 9⁰⁰ 1²⁵ 4⁵⁵ 7⁴⁰ 10⁵⁵

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 80 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonales, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 28 janvier 1902.

LA CRIMINALITÉ

Depuis quelque temps, une inquiétante recrudescence de la criminalité est signalée dans notre pays et ailleurs. Du lac de Constance aux rives du Léman, le couteau, la hache, le fusil et le revolver jouent un rôle actif et les colonnes des journaux sont encombrées de récits de meurtres et d'assassinats. Dans le canton d'Uri, c'est un mari qui, du haut de l'Axenstrasse, précipite sa femme dans le lac des Quatre-Cantons. Près d'Einsiedeln, c'est un amant qui, au milieu de la nuit, tue à coups de revolver sa maîtresse et son enfant. En pays argovien, un garçon boucher égorge sa fiancée. Dans le canton de Fribourg, un individu assomme sa cousine et lui fend le front au moyen d'une hache. A Savigny, un alcoolique, dans un accès de fureur, poignarde un jeune homme. A la Vallée, un adolescent plonge son couteau dans la poitrine de son camarade. Près de Moudon, une fille jette son enfant dans un étang. Dans le canton de Schwytz, enfin, un monstre assomme une petite fille à coups de marteau.

Nous en passons, et pas des moindres. De toutes parts, le sang d'innocentes victimes coule à flots. Et le pis, c'est qu'on ne tue plus seulement par jalousie, par vengeance, par désir de s'approprier le bien d'autrui, mais encore par le simple plaisir de tuer.

Voyez, par exemple, le cas de Brière, en France, qui assassine ses cinq enfants sans que la justice ait pu trouver un mobile plausible à un forfait aussi abominable. Examinez encore celui de Joseph Albisser, à Feusisberg (canton de Schwytz), qui supprime également, sans motif, une fillette de dix ans.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 3

SANS PÈRE

Nouvelle, par G. DUCŒUR

Un billet, que Véronique avait laissé au bord de la rivière et qui annonçait sa fatale résolution, ne vint pas éclaircir davantage cet acte de désespoir. Il paraît, d'après les dépositions de divers témoins, que cette malheureuse ne prenait part à aucune réjouissance; on ne la voyait pas, les jours de danse, parmi les jeunes filles de son âge qui se dirigent en grappes serrées vers l'auberge de l'Étoile, où les solides gars attendent leur Schütze (amante — traduction littérale : trésor). En un mot, la mort de Véronique Dalbach est encore un mystère — si mystère il y a dans le sort d'une personne qui devient la victime d'une lâcheté infâme.

On ne parlait déjà plus de cette mort étrange lorsqu'on apprit que ce même Jean venait de tuer Michel, le fils du menuisier Arnold. Les journaux en ont eu pour huit jours; je pensais que le bruit de ce crime était parvenu jusqu'à toi. Mais j'oublie toujours qu'un théologien ignore les vaines rumeurs du monde.

Cependant, notre juge d'instruction, malgré tous ses efforts, son habileté bien connue, n'a pu découvrir la vérité entière, c'est-à-dire qu'il n'en sait pas plus au bout

Devant l'atrocité de crimes semblables, la conscience humaine se révolte et réclame à grands cris des mesures de protection. La troublante question de savoir comment germe et se propage la pensée criminelle; de connaître le rôle du milieu social, de l'éducation, de l'hérédité, de l'imitation; de trouver les moyens par lesquels la société peut se défendre, se pose, plus troublante que jamais.

Le grand criminaliste italien Lombroso estime que jusqu'à maintenant on a fait fausse route en établissant des lois pour punir les crimes sans étudier le criminel. N'est-il pas absurde, dit-il, de légiférer sur un objet que l'on ne connaît pas? Aussi s'est-il mis à étudier de près les criminels, à peser et à mesurer les crânes, à observer les anomalies du cerveau, du cœur, de l'estomac, à établir d'intéressantes comparaisons entre le sauvage et l'homme normal, entre le fou et le criminel.

Quant aux conclusions qu'il tire de ses observations, elles peuvent se résumer ainsi : Au point de vue physiologique, ce qui distingue le criminel, c'est une faible sensibilité, qui explique sa dureté au mal et son indifférence, puis certains signes caractéristiques, tels que l'usage de la main gauche, la longueur excessive des bras, l'écartement des oreilles, etc.

Au point de vue psychique, les tendances à l'alcoolisme, à l'obscénité, au vagabondage, la paresse, la vanité, le désir des grandeurs, l'irritabilité, sont les traits dominants du criminel. Lombroso en arriva ainsi à définir un type d'individu qui, fatalement, devait tomber dans le crime.

Depuis, Lombroso est revenu de cette théorie décevante et, dans un de ses derniers ouvrages, intitulé : *Le crime, causes et remèdes*, il envisage les causes économiques et sociales du crime.

d'un mois que le jour où il a visité le prisonnier pour la première fois. En effet, Jean reste muet; si, parfois, il daigne répondre aux questions qu'on lui adresse, il ne prononce que ces mots : « Pénissez-moi, si vous le jugez bon, c'est moi qui ai tué Arnold. » Il ne sort pas de là, et c'est en vain qu'on essaie d'obtenir d'autres aveux. On dit qu'il simule la folie pour se faire acquitter; d'autres affirment le contraire; moi, son défenseur, je crois qu'il est complètement fou ou tout au moins qu'il l'a été.

Les débats sur cette affaire s'ouvrent lundi prochain. Tu pourras y assister. Inutile donc de t'en apprendre davantage pour ce soir. D'ailleurs, tu sais à peu près tout ce que je puis te confier; c'est mystérieux et pourtant rien n'est plus évident.

A ta santé, mon cher Carl!

Nous restâmes encore longtemps à cette table de famille, dans cette chambre à la température douce, avec une dernière bouteille, sour des deux premières, que l'aimable Louise fut encore chercher. La fumée odorante que nos havanes répandaient dans l'atmosphère ambiante nous plongeait, semblables à ces Orientaux ivres d'opium, dans des rêveries rétrospectives, réveillait en notre esprit des souvenirs presque oubliés. La femme de mon ami m'adressa beaucoup de questions sur mes parents, me demanda si j'avais des frères ou des sœurs; elle voulut savoir si mon cœur n'avait encore tressailli à aucun nom de jeune fille. Bon gré, mal gré, avec une hésitation dans la voix, car je

Parmi les facteurs déterminants de ce dernier, il range d'abord les phénomènes météorologiques : chaleur, saison, climat, température, puis les influences orographiques et ethniques. Enfin, celle de la civilisation.

D'après Lombroso, l'alimentation joue un grand rôle dans la criminalité et il démontre par des exemples frappants que bien souvent le prix de certaines denrées indispensables a été la cause directe de méfaits de tous genres. Il constate aussi l'action désastreuse de l'alcool. Le savant italien croit, en outre, que la religion (?), l'éducation, l'hérédité, l'âge, le sexe, l'état civil, la profession, les excitations morbides et l'imitation, dues à l'accroissement prodigieux des journaux, font sentir leur influence dans la production du crime. En revanche, il combat la théorie de ceux qui veulent établir un parallélisme entre l'instruction et la criminalité. Si, dans une certaine mesure, écrit-il, l'instruction peut favoriser le crime, elle modifie d'autre part le caractère de l'individu en le rendant moins féroce.

Les remèdes proposés par Lombroso sont nombreux. Il préconise, entre autres, la vulgarisation des nouvelles idées économiques, les bienfaits d'une œuvre d'assainissement opérée par une presse libre. Pour lutter contre l'alcoolisme, on aura recours aux sociétés de tempérance. Contre l'influence de la richesse et de la misère, les réformes qui s'imposent sont celles qui apporteront une plus grande équité dans la rétribution du travail, protégeront les travailleurs et favoriseront les œuvres de charité et de bienfaisance. Enfin, il faudra étendre l'instruction au plus grand nombre de personnes honnêtes, ouvrir des écoles spéciales pour les travaux agraires, perfectionner les systèmes d'éducation et de régime des maisons de

craignais d'apercevoir, errant sur sa bouche si fraîche, un fin sourire railleur, je dus m'arrêter à mes amours d'antan, à celles qui dorent nos printemps d'études, nos années de collège, en projetant jusque sur nos pénibles travaux comme un reflet de lumière rose, comme un parfum de poésie et de réelle affection. Heureux ceux qui peuvent ainsi trouver, dans un repli caché de leur mémoire, aux moments douloureux de leur existence, un de ces visages aimés, une de ces têtes naïves qui laissent tomber de leurs lèvres toujours jeunes un sourire presque divin, perle dérobée à l'Amour! Ces humains-là ont connu le bonheur. Cette heure de félicité est peut-être la goutte d'eau perdue au sein de l'océan, le grain de sable dans le désert; mais elle n'en existe pas moins à côté de l'amertume qui désole la vie, elle conserve sans cesse à nos yeux toutes les qualités d'un précieux trésor, que nous nous gardons bien de mépriser.

Je dormis mal cette nuit-là. La triste position de Jean l'horloger, la destinée malheureuse de la pauvre Véronique Dalbach occupèrent mes pensées pendant plusieurs heures; et, les fumées du vin aidant, je tombai dans un affreux cauchemar, d'où vinrent heureusement me tirer des rayons de soleil qui, passant à travers les fentes des volets, traçaient dans l'air de ma chambre des rais de scintillante poussière d'or. J'eus honte de ma paresse. Il est vrai que j'avais un irréfutable prétexte : n'était-ce pas le premier jour de mes vacances et, après un semestre bien rempli, le *dolce far niente* est-il un crime? (A suivre.)

LOUER

avec scierie, raboteuse, écurie, jardin avec terre à bâtir. S'adresser à Ernest de Lausanne, Fribourg. [64]

ANCES A CIDRE

préparer 150 litres de boisson fine, sans le sucre, expédiées à 58

Une fille

forte et robuste, de toute confiance, pouvant fournir de l'aide et sachant faire tous les travaux de ménage, désire aller dans un ménage, soit pour le café ou pour faire la cuisine, grand train de campagne. S'adresser au bureau du journal. [97]

maux de dents,

ment la ovate dentifrice cent. le flacon (20% de onate al véritable avec le nom « Kropp » e Gavin, Bulle. 56

antigoitreuse,

de contre goitres, cous gonflés spiratoires, en flacons de 2 fr. lée par la pharmacie Guhl, 59

pas de chaussures

avant grand catalogue illustré 100 gravures de la maison d'envoi me Graeb, à Zurich.

era expédié gratis et franco. ntre remboursement : filles et garçons, très forts, à fr. 3.50 à fr. 4.50 panevas pour dames à fr. 1.90 re pour dames, semelles en cuir à fr. 3.— r pour dames, très forts, à fr. 5.50 s élégants, avec bouts, à fr. 0.40 r pour hommes, très forts, à fr. 7.80 e bouts, élégants, à fr. 8.25 iers, très forts, à fr. 5.90 e ce qui ne convient pas. marchandse garantie solide. rigoureusement réel. n existe depuis 20 ans. 16

SPECTORAUX

mal, forme ferme, rapidement enrrouements, engorgements. certificats notarialement vidimés prouvent leur efficacité reconnue et certaine. 40 qui est offert à leur place! 50 cent. chez: P. GAVIN, Bulle; E. DAVID, pharm., ARAS, pharm., à Bulle; à Vuadens.

baisse du tabac.

de fine Fr. 1.85 et 2.25 s feuilles 3.40 et 4.20 n 4.60 et 5.40 ets de cigares 5.20 et 5.80 s cigares gratis. (H267Q) de fabr., Boswil. Adr. pour Winiger, Romanshorn. [115]

tabac à fumer

coupé fin, Fr. 4.90 et 5.80 feuilles fines, 7.30 et 7.95 a. 8.90 et 9.80

u et 200 cigares gratis. End-Huber, Muri (Argovie).

correction, créer des associations enfantines et des maisons de réforme, mettre, en un mot, tout en œuvre en vue d'un salubre et efficace *nourrissonnage* moral.

Lombroso persiste cependant à voir dans le crime un phénomène naturel, nécessaire. Et à ceux qui lui objectent sa négation de l'imputabilité et lui demandent : De quel droit punissiez-vous ? il répond : S'il y a une nécessité du crime, il y a une nécessité de la défense et, par conséquent, de la peine, qui doit se mesurer sur le degré de la puissance qu'inspire le criminel. Il conclut en demandant pour les criminels-nés et les fous criminels une prolongation de détention excluant toute note infamante. Pour les autres, c'est dans les mesures de prophylaxie, dans la mensuration, l'indétermination des peines et l'utilisation du crime au profit des honnêtes gens, qu'il voit les plus efficaces moyens de répression.

Telles sont les idées du criminaliste italien. Il nous a paru intéressant de les soumettre à nos lecteurs, en ce moment où la sinistre marée rouge du sang versé monte, plus menaçante que jamais, dans une formidable poussée.

(Feuille d'Avis de Lausanne.)

CONFÉDÉRATION SUISSE

Une nouvelle initiative. — On sait que, à teneur de l'art. 72 de la Constitution fédérale actuelle, les députés au Conseil national sont élus à raison d'un membre par 20,000 âmes de la population totale de la Suisse.

Un comité vient de se former pour lancer une demande d'initiative tendant à ce que, à l'avenir, les conseillers nationaux ne soient élus que par l'élément suisse, à l'exclusion des étrangers résidant sur notre sol, sur la base du même chiffre de population.

Carabiniers. — Le comité central de la Société fédérale des carabiniers s'est réuni à Zurich jeudi. Il a arrêté les comptes de l'année écoulée par un excédent de recettes de 9582 fr. L'organe de la Société, la *Gazette des Carabiniers*, clôt aussi son dernier exercice avec un boni. La fortune totale la Société est actuellement de 171,643 fr.; le nombre des sociétaires est de 72,920 répartis en 1496 sections.

Durant l'année dernière, une somme de 3610 fr. a été payée comme indemnités ensuite d'accidents. Deux cas restent à liquider.

Au budget de 1902, qui prévoit un excédent de recettes de 5000 fr., une somme de 7000 fr. est portée au compte des assurances.

Le comité a renvoyé à une commission de trois membres la proposition que le comité de la « Chambre des tireurs » (Schützenstube) fait à la Société de lui céder cette création.

L'assemblée des délégués aura lieu à Bâle, le 6 avril.

Fédération agricole romande. — La Fédération des sociétés d'agriculture de la Suisse romande a eu, jeudi, à Lausanne, une assemblée de délégués qui a été une des plus nombreuses qu'on ait vues depuis quelques années : 150 délégués étaient présents.

M. Wuilleret, président, a présenté un intéressant rapport sur les travaux du Comité pendant l'année écoulée.

La présidence de la Fédération pour 1902-1903 est échue au Valais, en la personne de M. Jacques de Riedmatten, à Sion.

M. Jean Dufour a présenté un rapport sur le Congrès grêlifuge de Lyon.

La prochaine réunion des délégués aura lieu à Fribourg, au mois de mai.

Percement du Lœtschberg. — Quoi qu'on en dise, la réalisation de l'entreprise du percement

du Lœtschberg (destiné à relier Berne au Simplon) est possible. L'Etat de Berne prendra 25 millions d'actions sur les 70 millions nécessaires. On demandera 5 millions aux cantons de Fribourg, Neuchâtel et Soleure, d'autres subsides aux communes bernoises et aux compagnies de chemins de fer et bateaux à vapeur de l'Oberland. On s'adressera enfin aux compagnies françaises, allemandes et belges. Le solde du capital à trouver sera obtenu par obligations.

Fausse monnaie. — Il circule en ce moment à Vevey et dans les environs des pièces fausses de 5 fr., à l'effigie de Louis-Philippe I^{er}, roi de France, année 1842.

Elles sont assez mal imitées, en métal dur, rendant un son mat.

Zurich. — Un horrible drame de famille s'est passé samedi, à Hottingen. Le nommé Deckmantel, âgé de 28 ans, originaire de Wald (Prusse rhénane), mécanicien de son état, a été trouvé dans sa maison, étendu, la gorge coupée. Sa femme gisait à ses côtés, morte d'une affreuse blessure au cou, et sa fille, âgée de deux ans, était étendue dans son lit, ayant la gorge ouverte. Le mari, qui respirait encore, a été transporté à l'hôpital. On ignore encore les causes de ce drame, mais on suppose que la misère a poussé le malheureux à assassiner sa femme et sa fille et à attenter à sa propre vie. Le ménage était très uni.

Zoug. — Samedi, la foudre a mis le feu à l'église d'Unter Aegeri. L'incendie a pu heureusement être localisé, mais le village a couru un grand danger pendant un certain temps, le fehn soufflant en tempête.

Vaud. — La fille Michel, de Cheyres, reconnue coupable d'avoir, le 9 septembre dernier, été chercher sa petite fille, âgée de 2 1/2 ans, à la pension où elle se trouvait et de l'avoir noyée volontairement, a été condamnée par la cour d'assises de Moudon à 20 ans de travaux forcés; le procureur général avait requis 25 ans. Le jury avait admis les circonstances atténuantes.

Valais. — Samedi, à minuit, un incendie s'est déclaré dans le village de Collombey-le-Grand. Deux maisons et une grange, ont été la proie des flammes. Deux ménages sont sans abri. Un cheval et du menu bétail, ainsi qu'une partie du mobilier et des récoltes, sont restés dans les flammes. La cause du sinistre est encore inconnue.

Neuchâtel. — Hier matin, lundi, sur le régional Neuchâtel-Cortailod-Boudry, un train parti de Neuchâtel a été tamponné, à 2 km. de la ville, par un train, venant de Serrières, que la neige avait forcé de s'arrêter près d'une courbe. La locomotive du train stationnaire a été refoulée sur le premier wagon qui a été passablement endommagé; les autres wagons ont subi quelques avaries. Plusieurs personnes sont contusionnées; on ne signale pas d'accident grave. Il se dit qu'un mécanicien aurait eu une jambe et un bras cassés.

Genève. — La *Tribune de Genève* assure que M. Ador aurait pris la détermination de donner sa démission de conseiller national, estimant ne pouvoir renvoyer à Paris la plaque de grand-officier de la Légion d'honneur qu'il a reçue.

ÉTRANGER

Guerre anglo-transvaalienne. — On mande de La Haye au *Daily Mail* que des dépêches privées de l'Afrique du Sud disent que l'on doit s'attendre à d'importants événements dans la colonie du Cap. La puissance des Boers y augmente; les colons se joignent à eux. Les exécutions de Lotter et de Scheepers causent une grande émotion. Les loyalistes se joignent également aux Boers. Suivant ces mêmes dépêches, les Anglais auraient subi, en septembre et novembre, douze dé-

faites dont les rapports de Kitchener ne font pas mention.

Les correspondants décrivent la situation sous un jour très encourageant. Les chefs boers étudient, disent-ils, un projet de gouvernement pour une Afrique du Sud indépendante.

Une dépêche de Johannesburg, en date du 25, dit qu'un détachement d'éclaireurs a fait prisonnier le commandant Botha et 11 Boers. La dépêche ajoute que cette capture fera une impression considérable sur les Boers opérant au nord du chemin de fer.

Le commandant Viljoen et deux aides de camp ont été pris samedi dans une ferme près de Lydenbourg. Le colonel Wilson a attaqué samedi soir une ferme près de Francfort et a fait prisonniers 1 commandant boer et 20 hommes. Au lever du soleil, le colonel Wilson a été attaqué à son tour et un vif combat s'est engagé, au cours duquel tous les prisonniers de la veille, sauf trois, se sont échappés ou ont été tués. Finalement, les Boers se sont retirés laissant sur le terrain une dizaine de morts. Les Anglais ont eu 3 tués et 3 blessés.

Les journaux anglais se réjouissent de la capture de Ben Viljoen, qu'ils considèrent comme un succès des plus importants et qui, espèrent-ils, amènera un changement dans la colonie du Cap.

Lord Kitchener télégraphie de Johannesburg, le 26 : Les colonnes Plumer, Colville et Puiteney ont cerné samedi à l'aube un district près de Spitzkop et du col de Castrol. Après s'être avancés pendant longtemps à travers un terrain très accidenté, dans la direction des lignes de blockhaus, elles ont fait 36 prisonniers.

France. — A Paris, le Conseil des ministres réuni vendredi a autorisé le ministre des finances à déposer un projet de loi portant ouverture d'un crédit de 80,000 fr. pour la célébration du centenaire de Victor Hugo.

Italie. — Un crime sensationnel a été commis à Naples. Le comte Gustave del Balzo vient d'être assassiné en plein centre de la ville, par l'inspecteur des finances Dellafranci, dont il avait enlevé la fille, âgée de 19 ans, après l'avoir séduite.

Le comte del Balzo avait été arrêté pour enlèvement de mineure; remis en liberté à la suite de sa promesse d'épouser la jeune fille, il refusa de l'exécuter. Ce refus détermina Dellafranci à se venger en tuant le comte del Balzo.

Espagne. — Une canonnière du garde-pêche *Condor* a fait explosion vendredi à midi, près de Vigo. Il y a eu 2 morts, 1 disparu et 9 blessés, parmi lesquels le commandant.

Hollande. — L'exécution du commandant boer Scheepers par les Anglais cause une vive émotion en Hollande. Les journaux se moquent de la cour arbitrale de La Haye qui n'a rien fait pour protester contre une aussi évidente violation des droits de la guerre.

Turquie. — Un grand incendie a éclaté dans un monastère grec du mont Athos; 10 moines, parmi lesquels le prier, ont péri dans les flammes et 20 moines sont gravement blessés.

Bulgarie. — Un vol considérable de timbres de toute sorte ayant été découvert récemment à l'Imprimerie nationale bulgare et entraînant pour l'Etat de Sofia un préjudice de plus de 2 millions, on procède à une instruction et on a déjà arrêté plusieurs personnalités marquantes de Sofia. L'une d'elles, M. Diko, Joseph, avocat, homme politique, membre du nouveau parti dit de la réforme qui a à sa tête le général Pétrouf, et directeur du journal le *Svet*, s'est empoisonné en prison, après avoir fait des aveux complets.

Serbie. — Le prétendant au trône de Serbie, prince Pierre Karageorgevitch, vient de lancer de Genève un manifeste au peuple serbe. Il invite ses compatriotes à célébrer, par l'érection d'un monument national, la révolte dirigée il

y a cent ans par s turque et à comm ment de la dynast

Le prince s'inc Ce manifeste dans le moment d la Serbie.

Etats-Unis. — dans une mine de Suivant des inform cette catastrophe corps ont pu être ensevelis dans la qu'ils aient pu éch

Colombie. — M. Amaya a été n remplacement du

Le corresponda phie qu'un vif en ques jours à 20 r ont été repoussés champ de bataille ont eu 90 tués. D sieurs départemen en sécurité, mais

Brésil. — U annonce que le l'empereur Don P royalistes comme aurait offert au g ses droits, moyen de francs.

Chine. — Le graphie que la pe de morts à Chin-

CANTO

L'efficacité On écrit à la Rev Le procureur la peine de mort sentence capitale crime et que le fl dans les cantons leurs codes ».

On pourrait ré précisément dans est rétablie qu'il dernières années.

Mais il y a mie on exécutait à G près à l'endroit nommé Vary. Pa un jeune Elcy, à voir tomber la té arbre de la prom Elcy assassinait l pour lui voler un

De même, peu crime fut commi un individu qui s par le glaive, dor freux souvenir.

Voilà commen crime » !

M. G. Favon, père encore qu'u ne vaudra pas s tache de sang ve

La vague de notre fierté; elle restera, étant de serait sans laver poète.

Bétail emp friand de tabac. cette marchandis

...y a cent ans par ses ancêtres contre l'oppression turque et à commémorer en même temps l'avènement de la dynastie Karageorgevitch.

Le prince s'inscrit pour 50,000 francs.

Ce manifeste produit une grande sensation, dans le moment de crise dynastique que traverse la Serbie.

Etats-Unis. — Une explosion s'est produite dans une mine de charbon de Lost Creek (Iowa). Suivant des informations dignes de foi, il y a dans cette catastrophe 8 morts et 8 blessés dont les corps ont pu être remontés, mais 26 sont encore ensevelis dans la mine et il n'y a aucun espoir qu'ils aient pu échapper à la mort.

Colombie. — On télégraphie de Colon que M. Amaya a été nommé gouverneur militaire en remplacement du D^r Alban.

Le correspondant du *Herald* à Bogota télégraphie qu'un vif engagement a eu lieu il y a quelques jours à 20 milles de Bogota. Les insurgés ont été repoussés et ont laissé 360 morts sur le champ de bataille. Les troupes du gouvernement ont eu 90 tués. Des troupes sont envoyées de plusieurs départements à Bogota; les étrangers sont en sécurité, mais les affaires sont suspendues.

B Brésil. — Une dépêche de Rio-de-Janeiro annonce que le prince Auguste, le petit-fils de l'empereur Don Pedro, qui est considéré par les royalistes comme prétendant au trône brésilien, aurait offert au gouvernement de renoncer à tous ses droits, moyennant une somme de 25 millions de francs.

Chine. — Le consul américain à Canton télégraphie que la peste a causé plus d'une centaine de morts à Chin-Ting.

CANTON DE FRIBOURG

L'efficacité de la peine de mort. — On écrit à la *Revue* :

Le procureur général fribourgeois a demandé la peine de mort contre Chatton, parce que la sentence capitale « est le moyen d'intimider le crime et que le flot des meurtres va grossissant dans les cantons qui ont supprimé cette peine de leurs codes ».

On pourrait répondre à M. Philipona que c'est précisément dans les cantons où la peine de mort est rétablie qu'il y a eu les plus grands crimes ces dernières années.

Mais il y a mieux. Dans les années 1858 ou 59, on exécutait à Genève, sur la place Neuve, à peu près à l'endroit où est l'horloge, un criminel nommé Vary. Parmi les spectateurs se trouvait un jeune Elcy, âgé de 16 ou 17 ans; pour mieux voir tomber la tête de Vary, il était grimpé sur un arbre de la promenade. Quelques jours plus tard, Elcy assassinait lui-même un passant aux Bastions, pour lui voler une montre!

De même, peu après l'exécution de Moudon, un crime fut commis dans le district d'Yverdon par un individu qui avait été assister à la décapitation par le glaive, dont ma génération a conservé l'affreux souvenir.

Voilà comment la peine de mort « intimide le crime »!

M. G. Favon, dans un article du *Genevois*, espère encore qu'un parlement de la Suisse française ne voudra pas souiller notre sol romand d'une tache de sang versé par un bourreau.

La vague de recul emporterait une partie de notre fierté; elle aura beau se retirer, la tache restera, étant de celles sur lesquelles la mer passerait sans laver la souillure, selon l'expression du poète.

Bétail empoisonné. — Le bétail bovin est friand de tabac. C'est une erreur d'instinct, car cette marchandise est mortelle pour l'animal qui la

consomme. Aux faits d'empoisonnements déjà connus, ajoutons le suivant, survenu l'autre jour à Domdidier :

Au moment de la mise en manques du tabac, on a l'habitude, lorsqu'il est trop sec, de le placer à l'étable, afin de le rendre un peu humide. Or, dans une étable où se trouvait du tabac, une pièce de bétail se détacha pendant la nuit, en mangea et en porta même dans la crèche, ce qui permit à deux autres pièces d'en manger également. Le lendemain matin, les trois animaux avaient péri.

On raconte que le tabac n'appartenait pas au propriétaire des animaux, mais à un voisin qui l'aurait mis à l'écurie malgré la défense du maître.

Agression. — Lundi soir, vers 7 1/2 h., M. Marcelin Jaquat, de Bionnens, qui revenait du marché de Romont, a été assailli par deux malfaiteurs dans le bois que traverse la route de Siviriz à Esmonds. M. Jaquat a été jeté à terre par ses agresseurs et dépouillé d'une somme de 425 fr. dont il était porteur.

Incendie. — Samedi, vers 2 h. de l'après-midi, un incendie a détruit, à Estavayer-le-Gibloux, la boulangerie appartenant à M. Pochon. Les pertes subies ont été augmentées par la quantité de marchandises, épicerie, mercerie, étoffes, farine, etc., restées dans le magasin.

Ce sinistre serait dû à une défectuosité de la cheminée de la boulangerie.

GRUYÈRE

Nominations judiciaires. — Le Collège électoral, réuni samedi matin, a procédé, entre autres, aux nominations suivantes :

1^{er} suppléant près de la justice de paix du 1^{er} cercle de la Gruyères (Groyères), en remplacement de M. Kreoger, Philippe, à Enney, dont la démission est acceptée avec remerciements pour les services rendus : M. Morand, Louis, 2^{me} suppléant, au Pâquier.

2^{me} suppléant près la même justice de paix : M. Geinoz, Jean, boursier, à Enney, et conseiller paroissial, à Groyères.

Banque populaire de la Gruyère. — Le Conseil d'administration vient de publier le rapport sur l'exercice de 1901 de cet utile établissement financier. Les résultats obtenus durant l'année écoulée sont, comme les précédents, du reste, et malgré la crise industrielle et commerciale qui sévit dans toute l'Europe, très satisfaisants. La Caisse d'épargne, qui forme une annexe de la Banque, suit de même une marche ascendante très réjouissante.

Le bénéfice net de l'exercice atteint 43,459 fr. 37 c. Le Conseil d'administration propose à l'assemblée des actionnaires de dimanche prochain de répartir aux actions un dividende de 6 %, soit 12 fr. par coupon, de doter la réserve spéciale de 10,000 fr., ce qui porte le total des réserves à 145,000 fr., et de reporter à nouveau le solde de 4016 fr. 55.

Concert et représentation. — Une bonne aubaine est réservée à la population bulloise pour dimanche soir, 2 février. Notre vaillante Société de musique donnera un grand concert dont le programme nous promet de réelles jouissances musicales et qui sera suivi d'une désopilante comédie de G. Courteline : *Un Client sérieux*.

Tout Bulle se donnera donc rendez-vous dimanche soir à la grande salle de l'hôtel des Alpes et voudra témoigner sa sympathie à une société qui ne ménage jamais son harmonieux concours dans toutes les circonstances qui se présentent.

Accident. — A Estavannens, le bûcheron Antoine Maguin, occupé à dévaler du bois, a eu

le pied broyé par le passage d'une bille dont il n'eut pas la possibilité de se garer. Transporté à l'hôpital de district, ce travailleur, soutien d'une assez nombreuse famille, devra probablement subir l'amputation du membre brisé.

Le temps. — Le mois de janvier, qui a été presque en entier fort beau, nous a enfin, depuis samedi, amené passablement de neige. Mais, déjà lundi après midi, la température s'est adoucie, ramollissant la neige, et vers le soir et toute la nuit passée, la pluie n'a cessé d'en accélérer la fonte, de sorte que le blanc manteau qui couvrait la nature entière est près de disparaître de nouveau complètement à la plaine.

PETITES RECETTES

La suie. — La suie a toute espèce de vertus. Mêlée avec du fort vinaigre, elle guérit les engelures. Délayée dans de l'huile chaude et mise dans l'oreille, elle apaise sur-le-champ les plus vives douleurs.

La suie peut être encore employée comme poudre dentifrice avec un peu d'eau et d'alcool, et c'est une des meilleures qu'on puisse trouver, n'en déplaise aux parfumeurs; témoin la denture de tous les ramoneurs.

Nettoyage des grandes vitres. — Pour nettoyer et rendre absolument limpides les grands panneaux de glace des devantures de magasin (et à plus forte raison, par conséquent, des vitres ordinaires), on conseille d'employer une pâte semi-liquide, faite de magnésie calcinée dans de la benzine purifiée. On frotte les panneaux avec cette pâte en employant un tampon de chiffons de coton, et ce jusqu'à ce que le verre soit bien brillant.

BOUTADES, BONNS MOTS, ETC.

Consultation sur un point d'honneur :

— M. G. V... m'a menacé d'un coup de pied quelque part, la première fois qu'il me rencontrera dans le monde. Si je le vois venir, que dois-je faire ?
— Vous asseoir.

Entre mari et femme. — C'est madame qui parle :

— Est-ce une vie que celle que tu mènes ! Avant-hier, tu n'es rentré qu'hier; hier, tu n'es rentré qu'aujourd'hui; et aujourd'hui, si je n'avais pas été te chercher, tu serais encore rentré demain.

BIBLIOGRAPHIE

Ecus et médailles des tirs fédéraux. — Série de dix cartes postales éditée par la lithographie Meyerhofer, Fries & Cie, à Winterthour.

La série des cartes postales consacrée à la reproduction des écus et médailles des tirs fédéraux que nous avons sous les yeux, est bien ce que l'art spécial des cartes postales fantaisie a produit de meilleur jusqu'ici.

Cette collection comprend les médailles et écus de ces fêtes nationales depuis 1842; tous sont exécutés grandeur naturelle, couleur et impression si belles et si soignées que la série fera les délices des tireurs. Chaque carte porte trois médailles avers et revers, sur fond bleu, vert et rouge, soit en tout six images; seule la dixième consacrée à Lucerne fait exception et ne présente que la médaille double face du dernier tir fédéral.

Les cartes sont contenues dans un joli étui vert avec, en un médaillon gracieux, la tête de Tell, de Kissling. Nous ne voulons pas douter que cette nouvelle et ravissante série de cartes ne rencontre l'accueil le plus flatteur auprès des tireurs qui voudront la posséder entière, de même que tous les bons confédérés.

5 Fr.

les 6 mètres Cachemire-Mérinos noir pure laine, grande largeur. — Lainages et cotonnerie pour robes et blouses, ainsi que draperie *hommes* dans tous les prix. Echantillons franco. Gravures gratis. Grands magasins F. Jelmoli, s. a., Zurich.

Vente de bois.

Bouleyres : Lundi 3 février :
236 billons sapin, 30 billons hêtre, 2 billons frêne, 25 carrons, 12 laties, 12 poteaux chêne, 30 stères sapin, 10 stères hêtre, 1200 fagots sapin, 6 tuyaux et 25 tas de branches.
Rendez-vous, 9 heures, ferme Yerly.
L'Inspecteur-forestier de la Gruyère.
112](H66B)

Vente d'immeubles.

On offre à vendre, de gré à gré, le domaine des *Frangueires-Dessous*, situé rière Hauteville et La Roche, d'une contenance de 3 hectares 50 ares environ, soit 9 poses et demie, d'un seul mas, avec habitation, grange, écurie et four.
S'adresser à M. ANDREY, notaire, à Bulle.
123]

A vendre ou à louer :

Un Pâquier, une petite propriété de 8 poses, foin et regain avec emplacement pour fourrage et bétail.
Conditions des plus favorables.
S'adresser au bureau du journal.
116]

Mont-d'Or
en boîtes,
Vacherins p^r fondues
garantis.
108 **J. Seydoux fils**, Bulle.

Dimanche 2 février :
CASSÉE
à l'auberge de la Croix-Blanche,
LA ROCHE
Invitation cordiale.
182] **MARIE RAMUZ**

Dimanche 2 février 1902 :
Cassée
à l'auberge de la Croix-Verte,
VAULRUZ
Invitation cordiale.
117] **Ph. BORCARD**, aubergiste.

Dimanche 2 février 1902 :
Cassée
avec bonne musique
à l'auberge du Lion-d'Or
AVRY-dev.-PONT
Invitation cordiale.
138] **P. GUÉRIG**, aub.

Le 2 février 1902 :
Cassée
à l'hôtel de la Couronne,
ENNEY
Se recommande :
90](H54B) **GEINOZ**, tenancier.

Dimanche 2 février :
CASSÉE
à l'auberge de Marsens.
Invitation cordiale.
128](H70B) **O. CORBOZ**

Dimanche 2 février 1902 :
Cassée
à l'auberge du Lion-d'Or,
Hauteville.
Invitation cordiale.
133](H58B) **Vincent SUDAN**, aub.

A VENDRE
15 000 pieds de foin et regain à consommer sur place. Bel emplacement pour loger 50 têtes de bétail et pour fabrication du fromage, si l'on le désire.
Pour voir le foin, s'adresser à M. Alexandre FRAGNIÈRE, à Gumeffens, et pour traiter à M. Louis MORRET, à Vuadens.
111]

Terrain
à proximité d'une gare
est demandé par une société désirant établir une industrie nouvelle utilisant le bois. On donnerait préférence à la Gruyère ou la Singine. Adresser offres en indiquant situation, contenance et prix sous 0295L à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Lausanne.
113]

A vendre :
Une belle jeune truie portante de 13 semaines.
S'adresser à Joseph DUPASQUIER, boucher, La Tour-de-Trême.
136]

A louer :
Deux logements et un local pouvant servir de magasin ou de dépôt, chez J. GRUBAUD, photographe, Bulle.
119]

Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.

Assemblée générale ordinaire des actionnaires, dimanche 2 février 1902, à 2 heures de l'après-midi, à la grande salle de l'hôtel de l'Alpe, à Bulle.

ORDRE DU JOUR :
1° Approbation des comptes et bilan de 1901;
2° Fixation du dividende pour 1901;
3° Nomination de trois administrateurs;
4° Nomination de trois vérificateurs des comptes de 1902;
5° Imprévu.

Les actions doivent être déposées aux guichets de la Banque, jusqu'au 1^{er} février, à 5 heures du soir, contre récépissé qui servira de carte d'entrée à l'assemblée.
Le bilan et le compte de Profits et Pertes sont déposés, dès le 26 courant, au local de la Banque, où les actionnaires peuvent en prendre connaissance.
Le Président du Conseil d'administration :
Alex. Andrey, not.

Fourneaux. Potagers.
Grand choix de fourneaux en caotiles et en fer, garnis en molasse, ainsi qu'un grand nombre de potagers de toutes dimensions, prêts à livrer, à très bas prix.
TRAVAIL GARANTI
Atelier de serrurerie G^o Wehner,
BULLE, à côté de l'hôtel de l'Écu, BULLE
17]

LE CHOCOLAT DES CONNAISSEURS
CHOCOLAT DE VILLARS
Chocolat fin, au lait. **Marque DE VILLARS**
Chocolats fondants, fins. **Marque DE VILLARS**
Cacao soluble. **Marque DE VILLARS**
Desserts fins **DE VILLARS**. — Noisettes. — Pralinés, etc.
EN VENTE PARTOUT
Fabrique de chocolats fins **DE VILLARS**
FRIBOURG (Suisse).
14]

POUDRE MAYOR
tonique, dépurative, antiépidémique
POUR LE BÉTAIL
58] Marque déposée. de **B. MAYOR**, vétérinaire et pharm. Marque déposée.
Vente en gros : **Vve Alf. DELISLE & C^o**, fab^{re}, Lausanne, et **A. PANCHAUD**, Vevay.
Attention aux contrefaçons. — En vente partout.

MILKA
DERNIÈRE
CREATION.
CHOCOLAT
SUCHARD
AU LAIT CONCENTRÉ

A vendre :
Une belle jeune truie portante de 13 semaines.
S'adresser à Joseph DUPASQUIER, boucher, La Tour-de-Trême.
136]

A louer :
Deux logements et un local pouvant servir de magasin ou de dépôt, chez J. GRUBAUD, photographe, Bulle.
119]

N'ESSAYEZ PAS,
si vous toussiez, autre chose que les
BONBONS DES VOSGES
Aux bourgeons de sapins des Vosges.
Goût agréable.
Infaillible contre rhumes, toux, catarrhes, bronchites.
En vente partout.
Exigez la forme ci-dessus.
Seuls fabricants : (H212X)
78] **BRUGGER & PASCHE**, Genève.

Que personne ne néglige d'employer contre les
rhumatismes
et refroidissements extérieurs le remède insurpassable de **Balth. Amstalden**, à Sarnen (Obwald).
Remède en usage depuis 30 ans et jouissant d'une réputation toujours grandissante. Des milliers de certificats authentiques de personnes guéries, du pays et de l'étranger, peuvent être consultés sur désir chez le fabricant sus-nommé.
Prix d'une dose : 1 fr. 50. Une double dose à 3 fr. est nécessaire pour un mal existant déjà depuis longtemps.
Dépôt : **O. Suidter pharm.**, Lucerne.

Liquidation d'inventaire.
Cette annonce ne paraît qu'une fois.
15 % rabais sur articles suivants :
Coupons fataine, gr., blancs et couleurs, 1/2 kg., 2.60. — Coupons indienne et cretonne, 1/2 kg., 2.90. — Mouchoirs de poche, imprimés, extra gr., douz. 3.25. — Essie-mains, p. 10 m. 2.50, 3.40 et 4.15. — Essie-mains, ourlés, douz. 2.75 et 3.15. — Couvertures de lit, grises, pure laine, 6.90 et 7.60. — Couvertures de lit, rouges, pure laine, 7.50 et 8.40. — Couvertures de lit, mi laine, 2.60, 3.20 et 5.20. — Pantalons de travail, solides, 3.30 et 4.40. — Pantalons, dimanche, laine, 6.80 et 7.90. — Pantalons, mi-laine bernoise, 7.60 et 8.90. — Chemises tricot, fortes, 2.40, 3.10 et 3.90. — Chemises fine, couleurs, hommes, 2.45 et 2.95. — Souliers de travail, forts, cloués, 6.20 et 6.90. — Souliers du dimanche, messieurs, 8.40, 9.60 et 13.60. — Souliers dames, surfins, 7.80, 8.60 et 11.60. — Pantalons, hiver, 2.45 et 2.80.
Avec chaque envoi, joli cadren.
Winger, dépôt de fabrique,
135](H268Q) **Boswil**.

Un ouvrier boulanger,
pouvant travailler seul, cher le place. Adr. les offres à Lausanne, rue Haldimand 5, au 2^{me}, sous chiffre V. S.
137]

Bon cocher-charretier
est demandé chez : **Joseph Remy**, à Bulle.
118]

LE
Ciment Universel
de Plüss-Staufier
est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, courroies, découpages, etc., etc.
Diplômes et médailles d'or et d'argent à plusieurs expositions.
Se vend en flacons à 40 et 65 cent. à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

SUCCES MERVEILLEUX
Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis
de **BERGMANN & Cie**, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.
En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.
BULLE — **ÉMILE LENZ**, IMP.-ÉDITEUR

M. Schneuwly, archiviste

VINGT-UNIÈME

ABONNEMENT
Suisse... 1 an, Fr.
... 6 mois, »
Étranger... 1 an, »
... 6 mois, »
payable d'avance

Prix du numéro : 5
On s'abonne dans
bureaux de poste

BULLE,
Verrons-nous rétal

Nous comprenons
profonde horreur
pays en apprenant
dans la matinée de
Chatton a assassiné
une jeune personne
stant où les autres
ternés dans le ter
Dieu et imploraien
ple labour servile
dimanche, que dir
a transgressé tout
cepte du décalogue

Mais quand il s'
d'un crime — si m
il ne faut pas se b
ter à la racine. Il
matériel en lui-m
quantité de circo
ou diminuer consid
criminel. Dans l'es
mander si les an
Chatton, si certain
adventives, si son
plus grande influen
On pourrait discut
tuosités de notre
jury, qui donne tou
ral, alors que l'av
de défense. On tro
certaines formalité
pour annuler la se

VEUILLETO

SANS
Nouvel

La première semain
avec une lenteur déses
n'eût pas été excitée
d'assises, j'ense pris
au dos, le chemin de
fense; il s'enfermait
femme le souci toujou
un homme tel que n
d'ailleurs, il est just
posée, n'admettant pa
ami, pût caresser de s
mois de repos qui m
meure d'hiver. Il fall
ma vie selon les capri
la ville ou son châtea
de ses places à faire
m'ingéniant à lui don
réussissais pas, m'ad
qui se trouvaient à
yeux la gracieuse et
dont le costume origi